



Succès de Thermomix

Les ventes du TM31 fabriqué à Cloyes-sur-le-Loir en hausse de 19%

Elles en raffolent, il en a fait tomber plus d'une dans son panier "varoma". Et qu'elles le baptisent Momo, ou Fulbert, le Thermomix TM31 se fait fort de devenir l'irremplaçable allié au quotidien de chaque détenteur.

50 ans d'histoire en Eure-et-Loir

Ce robot-cuiseur ultra sophistiqué, au look branché, connaît de nombreux ancêtres dans la maison Thermomix. Voilà des lustres que cette dernière a posé son empreinte sur le département, l'hexagone etc., et son rejeton se vend aujourd'hui dans le monde entier. En cinquante ans, elle s'est fait connaître, s'adaptant aux besoins d'une clientèle diversifiée, devançant les courants. De fait, le Thermomix est devenu comme un proche incontournable dans les familles pour qui ce robot innovant se transmet de génération en génération. Aujourd'hui le TM31 cumule à lui tout seul 12 fonctions : il

broie, hache, mixe, pétrit, émulsionne, cuit à la vapeur, mijote etc. Bref, il répond à nombre d'attentes, dont celles qui, en 2013, font prévaloir la nourriture saine et équilibrée comme seul sauf-conduit à une bonne santé. Le souhait, pour les consommateurs, de privilégier le fait maison et la nécessité de gagner du temps ne sont pas étrangers au succès croissant du robot révolutionnaire. Il a déjà conquis 7 millions de foyers dans le monde.

Une usine plus grande et un nouveau siège social

Pourtant, on s'étonnera d'apprendre qu'il est fabriqué dans la seule usine Vorwerk-SEMCO de Cloyes-sur-le-Loir, selon la volonté du groupe Allemand Vorwerk qui l'a conçu. Le site emploie 255 salariés qui peuvent fabriquer jusqu'à 4000 robots /jour soit 4 à la minute. De fait, la division Thermomix (420 millions d'euros de chiffre d'affaires) est

considérée aujourd'hui comme l'une des plus dynamiques du groupe Vorwerk (2,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires). Toutes les minutes, un TM31 est vendu dans le monde. Surprenant, penserait-on, quand l'économie mondiale s'étouffe, sachant que ce robot hypersophistiqué représente un coût de 999 euros. Et pourtant, 157 000 robots ont été vendus sur le seul Hexagone en 2011, 660 000 sont sortis de l'usine la même année, contre 750 000 en 2012, une année record puisque le chiffre d'affaires augmente de 19 %. Le dynamisme de la marque est la figure de proue d'un bateau qui ne craint ni la concurrence, ni le tsunami économique mondial. De fait, la société Vorwerk France (140 M€ de CA) a décidé de miser sur l'avenir et investit, comme le

chaque mois des cours de cuisine, les conseillers y sont formés etc. », expliquait encore la directrice de zone, rajoutant que « *la vente directe est pour Vorwerk le meilleur moyen de répondre aux exigences d'une clientèle et de rester proche d'elle* ». En outre, un magazine, un site thermomix.fr proposant boutique en ligne, vidéos de démonstration, espace recettes fourni et forum d'échanges s'ajoutent aux services multiples proposés aux clients.

L'avenir semble tracé sous les meilleurs auspices pour l'entreprise dont le rêve serait d'équiper 1 foyer sur 4 d'ici 2020. C'est ce que l'on peut lui souhaiter de mieux, après tout : " Impossible" n'est pas Français.

Lea M.



raconte Françoise Leroy, directrice de zone : « *L'usine de Cloyes va s'agrandir de 1000 m², les travaux sont en cours et un nouveau siège social sera inauguré à Nantes fin 2013* ». En outre, il s'agira également de produire plus, soit 840 000 à 900 000 robots en 2013, pour répondre à la demande. En 2012, 25% de conseillers supplémentaires ont été recrutés, portant leur nombre à 5400 dans l'Hexagone mais il en faudra bien plus, car l'objectif est d'en compter 7000 en 2020 et de multiplier les agences (80 en 2018). « *46 existent déjà en France, 4 de plus vont ouvrir leurs portes en 2013. C'est important, puisque la clientèle peut venir y suivre*

